

Pèlerinage diocésain à la Bénite-Fontaine  
6 septembre 2015

## « *Bienheureuse celle qui a cru* » (Luc 1, 45) Quelques pistes pour accompagner la marche des pèlerins

### **Première étape : Sortir à la rencontre de l'autre**

*« En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint »* (Luc 1, 39-41).

Ce qui pousse Marie à se mettre en route, c'est l'Esprit Saint qui fait sortir des habitudes. C'est aussi le désir de voir le signe annoncé par l'ange : *« Elisabeth, ta cousine, est elle aussi enceinte et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait la stérile »* (Luc 1, 36). C'est enfin le désir de servir : apporter son aide à sa cousine âgée.

Le pape François nous dit :

*« Dans la Parole de Dieu apparaît constamment ce dynamisme de "la sortie" que Dieu veut provoquer chez les croyants. Abraham accepta l'appel à partir vers une terre nouvelle (cf. Gn 12,1-3). Moïse écouta l'appel de Dieu : « Va, je t'envoie » (Ex 3,10) et fit sortir le peuple vers la terre promise (cf. Ex 3, 17) (...). Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile.*

*La joie de l'Évangile qui remplit la vie de la communauté des disciples est une joie missionnaire (...). Cette joie est un signe que l'Évangile a été annoncé et donne du fruit. Mais elle a toujours la dynamique de l'exode et du don, du fait de sortir de soi, de marcher et de semer toujours de nouveau, toujours plus loin. »*

(La joie de l'Évangile, n° 20-21).

- ⇒ Dans le silence, je pense à toutes les personnes que j'ai rencontrées au cours de cette semaine : je les confie au Seigneur.
- ⇒ Je pense aussi aux personnes, ou aux groupes, vers lesquels j'ai du mal à aller : je demande au Seigneur de m'éclairer et de me donner le courage nécessaire pour faire un pas.

### **Deuxième étape : La joie de croire**

*« Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint et s'écria d'une voix forte : 'Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur' »* (Luc 1, 41-45).

Marie est déclarée bienheureuse parce qu'elle a cru. Ce qui fait qu'elle est heureuse, c'est sa foi : foi en un Dieu fidèle à sa Parole, qui accomplit sa promesse. Cette joie de croire est le signe d'une vie spirituelle authentique : un saint triste est un triste saint ! Cette joie n'est pas une absence de difficultés, ni une fuite de celles-ci ; elle se fonde plutôt sur l'assurance que Dieu ne nous abandonne jamais.

Le pape François nous dit :

*« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours (...).*

*Le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est une tristesse individualiste qui vient du cœur bien installé et avare, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée. Quand la vie intérieure se ferme sur ses propres intérêts, il n'y a plus de place pour les autres, les pauvres n'entrent plus, on n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, l'enthousiasme de faire le bien ne palpète plus. Même les croyants courent ce risque, certain et permanent. Beaucoup y succombent et se transforment en personnes vexées, mécontentes, sans vie. Ce n'est pas le choix d'une vie digne et pleine, ce n'est pas le désir de Dieu pour nous, ce n'est pas la vie dans l'Esprit qui jaillit du cœur du Christ ressuscité.*

*J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse (...). Personne n'est exclu de la joie que nous apporte le Seigneur. Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts ».*

(La joie de l'Évangile, n° 1-3).

- ⇒ Chacun repère en quoi la foi apporte dans sa vie de la joie, de la paix, de l'espérance, etc.
- ⇒ Nous partageons cela en petits groupes.

### **Troisième étape : Vivre dans l'action de grâce**

*« Marie dit alors : Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !  
Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.  
Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !  
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.  
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.  
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.  
Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.  
Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,  
de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »*  
(Luc 1, 46-55)

Pour que Marie chante le Magnificat, il ne suffisait pas qu'elle accueille la parole de l'ange et la présence du Seigneur (à l'Annonciation). C'est à la Visitation qu'elle peut chanter son action de grâce. C'est la rencontre avec l'autre, avec Elisabeth, qui permet une reconnaissance mutuelle de la présence du Seigneur ; et c'est cette reconnaissance qui permet d'entrer dans l'action de grâce.

Le pape François nous dit :

*« La foi signifie aussi croire en lui, croire qu'il nous aime vraiment, qu'il est vivant, qu'il est capable d'intervenir mystérieusement, qu'il ne nous abandonne pas, qu'il tire le bien du mal par sa puissance et sa créativité infinie. C'est croire qu'il marche victorieux dans l'histoire avec les siens (...). Nous croyons à l'Évangile qui dit que le Règne de Dieu est déjà présent dans le monde, et qu'il se développe çà et là, de diverses manières : comme une petite semence qui peut grandir jusqu'à devenir un grand arbre (cf. Mt 13, 31-32), comme une poignée de levain, qui fait fermenter une grande quantité de farine (cf. Mt 13, 33), et comme le bon grain qui grandit au milieu de l'ivraie (cf. Mt 13, 24-30), et peut toujours nous surprendre agréablement. Il est présent, il vient de nouveau, il combat pour refleurir. La résurrection du Christ produit partout les germes de ce monde nouveau ; et même s'ils venaient à être taillés, ils poussent de nouveau, car la résurrection du Seigneur a déjà pénétré la trame cachée de cette histoire, car Jésus n'est pas ressuscité pour rien. Ne restons pas en marge de ce chemin de l'espérance vivante ! »*  
(La joie de l'Évangile, n° 278)

- ⇒ Chacun repère des motifs d'action de grâce dans sa vie.
- ⇒ Ensemble, nous pouvons dire le Magnificat (cf. ci-dessus)

## Prière à Marie

*Vierge et Mère Marie,  
toi qui, mue par l'Esprit,  
as accueilli le Verbe de la vie  
dans la profondeur de ta foi humble,  
totalement abandonnée à l'Éternel,  
aide-nous à dire notre "oui"  
dans l'urgence, plus que jamais pressante,  
de faire retentir la Bonne Nouvelle de Jésus.*

*Toi, remplie de la présence du Christ,  
tu as porté la joie à Jean-Baptiste,  
le faisant exulter dans le sein de sa mère.  
Toi, tressaillant de joie,  
tu as chanté les merveilles du Seigneur.  
Toi, qui es restée ferme près de la Croix  
avec une foi inébranlable  
et a reçu la joyeuse consolation de la résurrection,  
tu as réuni les disciples dans l'attente de l'Esprit  
afin que naisse l'Église évangélisatrice.*

*Obtiens-nous maintenant une nouvelle ardeur de ressuscités  
pour porter à tous l'Évangile de la vie  
qui triomphe de la mort.  
Donne-nous la sainte audace de chercher de nouvelles voies  
pour que parvienne à tous  
le don de la beauté qui ne se ternit pas.*

*Toi, Vierge de l'écoute et de la contemplation,  
mère du bel amour, épouse des noces éternelles,  
intercède pour l'Église, dont tu es l'icône très pure,  
afin qu'elle ne s'enferme jamais et jamais se s'arrête  
dans sa passion pour instaurer le Royaume.*

*Étoile de la nouvelle évangélisation,  
aide-nous à rayonner par le témoignage de la communion,  
du service, de la foi ardente et généreuse,  
de la justice et de l'amour pour les pauvres,  
pour que la joie de l'Évangile  
parvienne jusqu'aux confins de la terre  
et qu'aucune périphérie ne soit privée de sa lumière.*

*Mère de l'Évangile vivant,  
source de joie pour les petits,  
prie pour nous.  
Amen. Alléluia !*